

elle s'égare dans une proposition incidente, elle n'en peut plus sortir.

Je n'en chercherai pas longtemps des exemples. Voici la première phrase, de la première lecture de M. Dessaulles, sur la *Guerre Américaine* :

“ Nous sommes aujourd'hui les témoins inquiets et attentifs *des* calamités nationales que l'irrésistible enchaînement *de* la cause *et de* l'effet, comme le disait si bien le colonel Masson, devait tôt ou tard *faire fondre* sur un peuple *dont* tous les autres peuples enviaient la merveilleuse prospérité et le développement sans exemple dans le monde, *mais qui* avait commis la faute *de* conserver *dans* son organisation sociale et politique un principe morbide, le *cancer vénéneux* de l'esclavage, *de* cette institution infâme *entre toutes* qui devait corrompre les idées *et* fausser les notions *des* hommes *qui* seraient appelés à gouverner le pays.”

Disséquons un peu cette phrase, qu'on ne pardonnerait pas à un élève de seconde. Il ne s'agit plus ici de style, mais de grammaire; et je demande bien pardon aux lecteurs des leçons de syntaxe que je vais être obligé de donner à M. Dessaulles.

La phrase citée, contient quatre propositions différentes, qui auraient dû être exprimées en quatre phrases. M. Dessaulles a trouvé plus expéditif de tout mêler dans une seule, et vous ne devez pas être étonnés, lecteurs, s'il vous faut la relire deux ou trois fois pour la comprendre. Elle commence par l'expression d'une idée, entre incidemment dans une autre, passe à une troisième, et se termine par le développement d'une quatrième idée, ce qui forme en total : un salmigondis.

Qu'on demande à un élève de seconde de reconstruire cette phrase, et il la divisera comme suit :

“ Nous sommes aujourd'hui les témoins inquiets et